

L'itinérance est-elle un obstacle aux apprentissages scolaires ?

La question est posée depuis longtemps avec des réponses diverses¹, allant de la négation à l'absolue conviction que c'est cette réalité et cette réalité seule qui fait obstacles aux apprentissages des enfants du voyage. Depuis plusieurs décennies, les difficultés auxquelles sont confrontés les enfants et les enseignants ont obtenu plusieurs types de réponses dont la circulaire d'avril 2002 est la résultante structurante. Ainsi, dans pratiquement tous les départements se sont mis en place des antennes du Casnav avec comme objectifs de servir de ressources mais aussi de mettre en place des dispositifs départementaux de scolarisation. Conjointement avec la volonté des Voyageurs d'assurer leur hivernage dans un endroit sécurisé, les politiques d'actions scolaires ont permis à pratiquement tous les enfants du voyage d'être scolarisés avec un temps de scolarisation de plus en plus long. Les dispositifs sont variables, allant de la classe spécifique de type « clin » à l'accueil dans le circuit ordinaire en fonction de la classe d'âge.

Malgré ce constat encourageant, les enfants ont majoritairement des difficultés pour apprendre les compétences de base dans le domaine de la langue, notamment, qu'ils soient très itinérants ou fixés durablement dans une commune ou un département. De l'itinérance, perçue comme seule responsable de ces difficultés, le débat s'est porté sur les obstacles culturels, associant culture de l'oralité avec difficulté pour apprendre à lire. De nombreuses tentatives de maîtrise de la langue ont donc vu le jour depuis quelques années avec les résultats très divers et le bilan reste très mitigé. Nous-mêmes avons créé un outil spécifique afin d'offrir aux collègues un outil didactique permettant l'apprentissage de base de la lecture. L'objectif était justement de proposer à certains enfants itinérants de ne pas avoir de rupture dans les apprentissages initiaux, pensant sincèrement (ou naïvement, dirons certains) que la réponse était possible, d'autant que l'investissement des enfants que nous avons dans nos classes était réel. Pour cela, nous avons doublé l'outil d'un carnet de suivi. Cette approche ne concerne que les enfants les plus itinérants que nous rencontrons dans les écoles.

En fait, le constat est amer. Peu de suivi était assuré lorsque l'enfant quittait le département. Cela ne veut pas dire que les collègues des autres départements laissaient les enfants dans un doux intermède, au fond de la classe, près du poêle, mais que l'appropriation de l'outil par ces mêmes enseignants ne s'est pas faite, ces derniers préférant d'autres façons de faire, ayant une approche différente de la nôtre ou bien ayant reçu des conseils de Casnav locaux ayant une analyse très contrastée des outils proposés. De ce fait, il nous est apparu qu'il fallait que l'on remette en cause notre façon de voir, en se centrant sur leur venue à un instant donné de leur itinérance sans pour autant renier le travail effectué en amont.

Mais, question lancinante des collègues, que faire avec des enfants qui ne seront présents qu'une quinzaine de jours ? Certes on peut passer une partie du temps de

¹ Jean - Yves ROCHEX Université Paris VIII – INRP. *L'ENFANCE, APPEL DE CULTURE. La psychologie du développement est-elle nécessairement « puérocentrique » ?* Publié dans *Le Télémaque. Philosophie et Éducation*, n°2, 1995.

présence à les évaluer pour mettre en œuvre un projet adapté, et nous avons mis un outil d'évaluation à leur disposition, mais le reste du temps, que faire ?

Une proposition...

La proposition s'inscrit dans un dispositif d'oralisation ou de mise en voix de textes, un outil proche de leur mode de communication qui permet l'appropriation d'une langue normée afin de développer d'autres compétences linguistiques, différentes de la leur, au quotidien.

Contexte scolaire

L'expérience s'est déroulée dans le Groupe scolaire des Pyramides, école élémentaire, à La Roche-sur-Yon. Ce groupe scolaire accueille des enfants du voyage depuis la mise en place à la fin des années 1990 d'une aire d'accueil à quelques kilomètres de l'école. Cette aire a gardé un caractère très provisoire. Les familles présentes font leur hivernage dans ce lieu. Toutefois, occasionnellement, une famille très itinérante stationne sur cette aire pour quelques jours. Tous ces enfants sont régulièrement présents à l'école, qu'ils soient permanents sur l'aire comme itinérants. Un moyen de transport collectif, mis à disposition par la ville de La Roche, les amène le matin à l'école et les ramène le soir sur l'aire, ce qui favorise l'assiduité des enfants.

L'école bénéficie d'un personnel spécifique, qui assure un accompagnement scolaire des enfants, deux demi-journées par semaine, en proposant des activités particulières dans un local aménagé à cet effet ou bien en intervenant directement dans les classes ou les décroissements.

C'est dans ce cadre qu'a eu lieu le projet suivant : Lecture à voix haute – théâtralisation (*L'enquête d'hercule bidule*) auprès de deux enfants du voyage d'âge CM et de niveau (en terme d'acquisition de compétences de base en maîtrise de la langue) milieu-fin de CP. Un troisième enfant s'est ajouté au groupe. Il n'était présent que de temps en temps.

1. Compétences de base de ces élèves

Ils ont compris le principe de la combinatoire, ils savent, avec plus ou moins d'assurance, se servir des indices qu'ils soient dans le texte, dans l'illustration ou même culturels (linguistiques et métalinguistiques) pour améliorer leur lecture. Mais, leur effort pour le déchiffrage est encore trop important pour garantir une lecture fluide et une compréhension totale.

2. Temps de présence des enfants nécessaire

Il peut être réalisé sur de courts temps de présence (10 jours avec l'exigence d'un nombre de prise en charge plus importante, forcément).

3. Objectifs généraux

–Répondre à une situation scolaire difficile puisque très fragmentée, à laquelle s'ajoute des temps de scolarisation très brefs de 2 jours à 2 mois.

–Motiver ces enfants à entrer dans le monde de l'écrit en les confrontant à la nécessité de lire, sans souffrance, ni obligation, le tout dans le plaisir.

4. Obstacles repérés

Lassitude des activités de lecture proposées. Perte d'intérêt face à l'apprentissage de la lecture bien que lire leur apparaît comme important. Cette nécessité ne l'emporte pas sur l'impatience de maîtriser une compétence qui au bout de plus de 5 années passées à l'école élémentaire n'est toujours pas acquise.

5. Résultats attendus

Impliquer les enfants dans un projet de lecture et de mise en scène qui aboutira à une production collective et diffusable.

Communiquer et partager son travail avec ses pairs.

6. Actions et mise en œuvre

Le projet s'est centré sur une activité théâtrale, adapté de l'ouvrage « Le théâtre à la carte » de Ann Rocard aux éditions Scolavox. Parmi les différentes propositions de l'ouvrage, « L'enquête d'Hercule Bidule » a été retenue.

Séance 1 (15 min) : La maîtresse a lu l'histoire en veillant attentivement que les enfants la comprennent. Les enfants ont choisi ensuite un personnage. Le texte à lire a été alors photocopié avec un repérage de ce que les enfants avaient à dire.

La maîtresse a ensuite enregistré le texte de chaque personnage séparément. Le but de cet enregistrement est de leur permettre de travailler ce texte en classe, lorsque la maîtresse spécifique n'est pas présente. Les enfants ainsi livré à eux-mêmes évaluent leur propre difficulté à suivre seul la diction de l'adulte.

Séance 2 (45 min): Exercices théâtraux (travailler la diction avec des jeux comme le « *grand mamouchi* », mimes et petites improvisations).

Puis, bilan du travail de lecture fait en classe à partir du texte et de l'enregistrement audio. Le texte commence à être bien compris et plus ou moins mémorisé. Chaque partie parlée a dû être numérotée sur la feuille et un nouvel enregistrement avec les numéros a été fait pour 2 élèves pour qui il était difficile de se repérer sur le texte lorsqu'ils étaient en travail d'écoute du texte

Enfin, ils se sont entraînés à jouer la pièce en lisant à tour de rôle leur texte.

Séance 3 (45 min): Exercices théâtraux (travailler la diction, mimes et petites improvisations).

Lecture à voix haute de la pièce en proposant une interprétation (mettre le ton, associer des gestes).

Echanges et débat sur la mise en scène de la pièce: quels moments sont importants ? Comment les jouer ? Les enfants ne voulaient pas se montrer directement aux autres mais ils étaient d'accord pour que le montage vidéo soit vu par les autres enfants de l'école.

La maîtresse leur a montré un exemple de résultat vidéo que nous pouvions obtenir par le visionnage d'un autre projet réalisé avec des enfants du voyage. Ils ont approuvé et étaient très motivés.

Séance 4 (2 heures): Avec la maîtresse, les enfants ont pris des photos numériques représentatives des scènes-clés pour réaliser un montage. Chaque partie parlée a été enregistrée numériquement (*audacity*) avec des allés-retours fréquents entre le texte et ce que l'on dit. L'enregistrement des images et de chaque bande son permettaient de familiariser les élèves avec le clavier de l'ordinateur et les obligeait à avoir recours à l'écrit (nom du fichier, retrouver les fonctions: ouvrir-enregistrer sous, exporter...). Le montage des photos a été effectué, **simultanément**, sur le logiciel *moviemaker*, disponible sur les PC équipé de *windows* ou de *vista*. Grâce à

ce logiciel, ils ont associé son et image. Enfin, ils ont ajouté le titre et le générique de fin.

7. Evaluation

Visionnage du montage vidéo par les autres enfants et un de leur enseignant de l'école : reconnaissance et prise d'assurance (se prouver que l'on est capable).

Les objectifs fixés ont été atteints : les enfants sont tous entrés dans l'activité à un moment donné. Leur implication a été totale. Le recours à la lecture s'est avéré nécessaire et s'est fait naturellement lors des enregistrements car ils avaient peur de se tromper. De plus, d'autres compétences ont été travaillées dans ce projet : mémoriser et comprendre des structures syntaxiques normées, oraliser un écrit pour communiquer et se faire comprendre...

8. Personnes ressources :

NAULEAU Julie, CASNAV 85

Enseignante auprès des enfants du voyage

Groupe scolaire des Pyramides à la Roche sur Yon

02-51-37-26-51